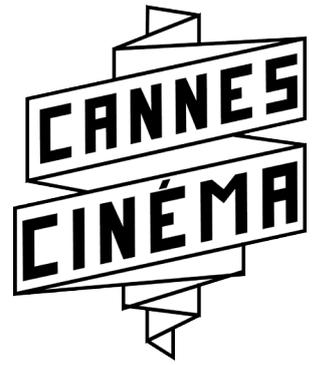


DU 21 AU 27 NOVEMBRE 2022

Depuis 34 éditions, nous proposons aux collèges et lycées de participer aux Rencontres Cinématographiques de Cannes : l'occasion de prendre part à un festival de cinéma, de rencontrer des professionnels et de construire son goût critique envers des œuvres artistiques.



35^{ES} RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES & ÉDUCATION AUX IMAGES

Dès le premier opus des Rencontres Cinématographiques de Cannes, la volonté de transformer des collégiens et lycéens en spectateurs actifs et réactifs fut au centre de nos préoccupations.

Le principe? Les élèves regardent un film puis se retrouvent dans une salle pour échanger leurs impressions et écrire une critique sous la surveillance bienveillante du journaliste qui leur prodigue conseils et suggestions. Peu à peu, d'autres ateliers ont vu le jour aux RCC mais les incorruptibles restent tout de même les ateliers **SCÉNARIO**, **COURT-MÉTRAGE**, **MUSIQUE DE FILMS** et le cœur du dispositif l'atelier **MOI, JEUNE CRITIQUE**.

Ainsi chaque année depuis plus de 20 ans, plus de 400 jeunes encadrés par des professionnels découvrent, apprennent, rêvent au cours de cette initiation ludique et formatrice, porteuse sans conteste de vocations et d'envies.

TROIS PROPOSITIONS POUR LES SCOLAIRES

1 LES ATELIERS DES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES

35€
PAR ÉLÈVE
POUR LA SEMAINE

Pendant 5 jours, du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Alternance en demi-journée : atelier et projections.

MOI...JEUNE CRITIQUE

Ces ateliers « Moi... Jeune critique » sont animés chaque année par de nombreux critiques de cinéma issus de différents médias. Un jury « critique » désignera les lauréats de ces ateliers après avoir lu les différents « papiers » rédigés par l'ensemble des stagiaires durant la semaine.

SCÉNARIO

Dans cet atelier, un scénariste accompagne les élèves dans l'écriture d'un scénario de court métrage. Atelier réservé en priorité aux élèves en spécialité cinéma.

COURT MÉTRAGE

Les élèves, aidés d'un professionnel, réalisent un court métrage de fiction ou un documentaire sur les RCC.

2 LES SÉANCES À LA CARTE POUR TOUS

Il est possible de s'inscrire à des séances organisées par Cannes Cinéma dans le cadre de sa saison cinématographique ou dans le cadre de ses événements.



2,5€
PAR ÉLÈVE
PAR SÉANCE

3

PROJECTIONS, RENCONTRES ET MASTERCLASSES POUR LES ÉLÈVES EN SPÉCIALITÉ CINÉMA

35€
PAR ÉLÈVE
POUR LA SEMAINE

25€
PAR ÉLÈVE
POUR 3 JOURS

10€
PAR ÉLÈVE
POUR 1 JOUR

PROJECTIONS ET RENCONTRES

LUNDI 21 & VENDREDI 25 NOVEMBRE : Programme à venir (projections et rencontres) dans le cadre de la programmation du festival (Miramar ou Les Arcades).

PROGRAMME AUTOUR DES FILMS DU BAC : PROJECTIONS, INTERVENTIONS ET MASTERCLASSES

Depuis 2021, Cannes Cinéma a souhaité enrichir les Rencontres Cinématographiques de Cannes par une offre spécifique pour les élèves de première et de terminale en spécialité cinéma. Ainsi, pendant 3 jours, les élèves pourront assister aux projections des films du Bac Cinéma. Chaque projection sera suivie d'une intervention d'une heure environ, durant laquelle l'intervenant reviendra sur le film avec les élèves en proposant plusieurs pistes de réflexions et en appuyant son propos sur des analyses de séquence.

MARDI 22 NOVEMBRE - 9H - ARCADES :

La science-fiction : l'existence à l'époque de sa reproductibilité technique

Une journée animée par Louis Blanchot



La science-fiction est un genre narratif tellement populaire et ancré dans nos imaginaires qu'on en négligerait presque sa définition. D'œuvre en œuvre, il s'agit chaque fois de projeter un monde futuriste qui se distingue du nôtre par de profondes transformations (sociales, politiques, domestiques) dues aux découvertes de la science. Initiant et subissant au premier chef ces mutations du réel : l'homme — dont l'intégrité, au fil des innovations, se trouve progressivement mise en question.

Aujourd'hui que la science-fiction se voit constamment rattrapée par la réalité, l'interrogation est d'ailleurs dans toutes les têtes : la technologie a-t-elle vocation à faciliter nos vies ou à les remplacer ?

Parce qu'il est un art totalement dépendant de la technologie (la machine est son outil et son médium), le cinéma est venu illustrer avec une grande acuité cet enjeu — la façon dont la technologie est en train de modifier nos existences, voire la notion même d'existence. A travers une analyse de plusieurs œuvres illustres du genre (comme *La Mouche* et *eXistenZ* de David Cronenberg) et tout en jetant régulièrement des ponts analytiques en direction de *Ready Player One* de Steven Spielberg, cette intervention a pour objectif de donner un panorama synthétique des problématiques de fond et de forme liées à la science-fiction.

Louis Blanchot,

Louis Blanchot a exercé le métier de critique de cinéma pendant dix ans et a notamment collaboré aux revues *Chronic'art*, *Vertigo*, *Trois Couleurs*, *Stylist*, *Carbone*. En 2016, la maison d'édition Capricci a publié son premier essai, *Les Vies de Tom Cruise*. Louis Blanchot a par ailleurs participé à la rédaction de nombreux livrets pédagogiques pour le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma — dont celui sur *Ready Player One* de Steven Spielberg. Aujourd'hui, il enseigne le cinéma à l'Université Paris 7 et anime des ateliers cinéphiles dans plusieurs établissements scolaires de la ville de Paris.

Le gothique féminin (« female gothic ») : un cauchemar féministe

Une journée animée par Murielle Joudet



Pour mieux saisir *Le Secret derrière la porte* de Fritz Lang, il faut le replacer à l'intérieur de son genre, le female gothic, qui, dans le Hollywood des années 1940, aura donné une poignée de films (*Rebecca* d'Alfred Hitchcock, *Hantise* de George Cukor, *Angoisse* de Jacques Tourneur), tous d'une très grande cohérence formelle et thématique.

Il est toujours question d'une femme qui rencontre un homme, se marie avec lui et s'installe dans la demeure conjugale. En explorant les différentes pièces du lieu, celle qui croyait connaître son mari découvre qu'elle ignore tout de lui. Du petit personnel aux meubles, la demeure semble hantée par les fantômes d'un passé aussi lourd qu'inquiétant.

L'utilisation systématique du noir et blanc et d'une lumière expressionniste vient confirmer ce qu'est le female gothic : la mise en scène d'un espace purement mental, abstrait. L'héroïne circule et se perd dans les méandres d'une maison comme à l'intérieur du cerveau malade de son mari.

Puisant dans la tradition littéraire du roman gothique (où se mêlent fantastique, romantisme, épouvante), le female gothic propose un sous-texte féministe qui observe le mariage comme une

institution qui tend à annihiler la subjectivité féminine.

Tout en retraçant l'histoire de ce genre propre aux années 1940, nous verrons que son héritage perdure encore aujourd'hui, en s'adaptant aux modes narratives et aux mutations du public.

Murielle Joudet

Murielle Joudet est critique de cinéma pour le *Monde*, *les Inrocks*, *Le Cercle* (Canal+) et le site *Hors-Série*. Elle a publié des essais sur Isabelle Huppert (*Vivre ne nous regarde pas*) et Gena Rowlands (*On aurait dû dormir*) aux éditions Capricci, et a participé à la rédaction d'une monographie sur Alfred Hitchcock (*Hitchcock - La Totale*) pour les éditions EPA. Son dernier livre, *La Seconde femme - Ce que les actrices font à la vieillesse*, est paru en septembre 2022 aux éditions Premier Parallèle.

Federico Fellini : le magicien du néo-réalisme

Une journée animée par Guillaume Orignac



Fellini aura commencé sa carrière sous deux tutelles : celle du dessin de caricature et celle de Roberto Rossellini, dont il fut l'assistant metteur-en-scène. C'est dans cet écart entre deux modes de représentation opposés (l'expression grotesque, d'une part, et l'accent de vérité du néoréalisme italien, d'autre part) que son cinéma fut bercé.

Un paradoxe que le critique André Bazin voulut surmonter d'une formule : « Fellini est le réalisateur qui va le plus loin à ce jour dans l'esthétique néo-réaliste, si loin qu'il la traverse et se retrouve de l'autre côté ». Mais, pour lapidaire qu'elle soit, la sentence bazinienne pose une question : que peut bien vouloir dire « traverser » l'esthétique néo-réaliste jusqu'à se retrouver « de l'autre côté » ? Parcourir la filmographie de Fellini peut nous permettre d'y répondre. La première partie de son œuvre dessine ainsi l'affranchissement progressif des préceptes du néo-réalisme, jusqu'au point de bascule que représente *La Dolce Vita*.

Mais cette émancipation ne fut peut-être jamais un abandon, et il faut voir comment se maintient dans les films les plus formalistes (*Huit et demi*, *Amarcord*, *Roma*) une tension vers le portrait réaliste et cru qui faisait encore de Fellini le peintre de l'Italie. Il s'agira donc d'inviter chacun, au long de l'œuvre fellinienne, à « traverser » le réalisme cinématographique.

Guillaume Orignac

Diplômé de Sciences-Po Paris, Guillaume Orignac a écrit sur le cinéma dans les magazines *Chronic'art* et *Carbone*, a publié un livre sur David Fincher aux éditions Capricci, ainsi qu'un ouvrage sur le stand-up et l'humoriste américain Louis C.K. chez Façonnage Editions. Il est l'auteur de deux livrets Lycéens et apprentis au cinéma sur *Panique* de Julien Duvivier et *Man on the moon* de Milos Forman. Il écrit aujourd'hui aux Cahiers du Cinéma, intervient comme critique dans l'émission « Le Cercle » sur Canal + et réalise des moyens-métrages de fiction et des documentaires.